



Ils veulent reconstruire Saint-Cloud

Patrimoine Des Américains viennent à la rescousse d'une association francilienne. Son rêve : ressusciter ce « petit Versailles »

Hervé Guénot

Sur Facebook, ils sont plus de 2.000 à militer pour la reconstruction du château de Saint-Cloud. Un encouragement pour Laurent Bouvet, président de Reconstruisons Saint-Cloud*. Cette association rêve de recréer ce château ayant appartenu au duc d'Anjou, frère de Louis XIV. Ce chef-d'œuvre du XVII^e siècle a été incendié en octobre 1870 par un obus français lors de la guerre franco-prussienne. Le château royal était un « petit Versailles », aménagé par l'architecte Jules Hardouin-Mansart et le jardinier André Le Nôtre. Le projet a pris une dimension internationale depuis qu'un avocat new-yorkais, M^e Mitchell Cantor**, a fondé en février les American Friends of the château de Saint-Cloud. Ce projet de reconstruction ne rentre guère dans les habitudes culturelles hexagonales. Mais les Américains pourraient être séduits. « Citoyens d'un pays neuf, ils acceptent sans réserve l'idée d'une reconstruction à l'identique, ajoute cet avocat francophile. Ils aiment ce qui est hors du commun, réservé aux élites. »

On possède tous les plans du bâtiment, dont deux niveaux de



caves subsistent, mais que va-t-on reconstruire, seulement les façades comme pour le nouveau château de Berlin (projet repoussé pour des raisons de rigueur budgétaire) ? Laurent Bouvet penche pour une reconstruction extérieure à l'identique avec, à l'intérieur, des pièces d'honneur à l'identique et des éléments modernes : logements, bureaux, hôtel, restaurants. M^e Cantor préconise une reconstruction à l'identique, intérieure et extérieure, pour que « les artisans français montrent leur maîtrise des métiers traditionnels ».

Un financement sur fonds privés

Reste le financement (estimé par Laurent Bouvet à 200 millions d'euros), uniquement sur fonds pri-

vés. Bouvet est partisan d'un « chantier autofinancé » comme celui du château médiéval de Guédelon (Yonne), construit depuis plus de dix ans à partir de fonds modestes. Ainsi le chantier serait assuré grâce au projet immobilier mais aussi par les entrées des visiteurs à un « musée vivant des métiers d'art » sur un chantier au long cours sur dix, vingt, voire trente ans. Pour sa part, M^e Cantor vise le mécénat. Son association finalise un dossier pour le fisc américain permettant aux mécènes de bénéficier de déductions fiscales. Une émission de télévision sur la reconstruction est aussi en projet. Au total, de quoi acquérir des meubles du château de Saint-Cloud disponibles sur le marché de l'antiquité, le mobilier – dont il existe

La cour d'honneur en ruine. DR
En haut, photomontage du château reconstitué.

Daniel Eon

des pièces au Louvre, à Versailles, à l'Élysée – ayant été préservé de l'incendie.

Quel sens donner à cette reconstruction ? « C'est une lutte contre l'oubli et un gage pour tous ceux qui aiment l'art, l'histoire et le beau. Le château de Saint-Cloud contextualise celui de Versailles et les deux Trianon », plaide l'avocat. De son côté, Pierre-André Lablaude, architecte en chef des monuments historiques chargé du Domaine de Saint-Cloud, estime le principe de la reconstruction « parfaitement possible » sur le plan technique.

Mais pour réussir, tempère-t-il, « il faut une dynamique » impliquant l'État et les collectivités territoriales. Il propose d'abord de lancer des études... M^e Cantor compte sur l'engouement dans son pays : « Les Américains ont été chefs de file pour la peinture impressionniste, ils pourraient l'être de nouveau pour la reconstruction du château de Saint-Cloud. » ●

* www.reconstruisonsaintcloud.fr
** cantor.law@verizon.net

Télex

« Un jardin en outre-mer »

Le Jardin d'acclimatation célèbre les douze départements et territoires ultramarins français, dans le cadre de « 2011, l'année des outre-mer ». Spectacles, stands d'exposants et artisans, animation, ateliers... Jusqu'au dimanche 8 mai.

Sauvages de la rue

Le Muséum national d'histoire naturelle présente le 12 mai un nouveau volet du programme Vigie-Nature. « Sauvages de ma rue » sera consacré à l'inventaire de la flore urbaine en Île-de-France, c'est-à-dire aux mauvaises herbes !

Plantes & plaisirs

Le château de la Roche-Guyon (Val-d'Oise) ouvrira bien grand ses grilles pour accueillir les visiteurs. Troisième édition sur le thème des parfums et saveurs au jardin. Entrée 7 €. Samedi & dimanche 1^{er} mai de 10 h à 18 h. Rens. : 0170 74 1114.

Challenge « Version Femina »

Deux courses de 5 ou 10 kilomètres, ouvertes aux femmes, sont organisées par le magazine *Version Femina*, titre de Lagardère Active, le dimanche 8 mai au bois de Boulogne. Objectif : soutenir la prévention et le dépistage du cancer du sein. Inscription : 3 €. Rens. : www.challengeversionfemina.fr

Des livres numériques testés en bibliothèques

Marie-Anne Kleiber

Les iPad et autres tablettes numériques commencent à essaimer dans le grand public. À terme, ces petits écrans auront sans doute un impact sur nos bibliothèques : garderont-elles leurs rangées de livres en papier ou seront-elles entièrement numériques ? On est encore loin de bazarer tous les bons vieux bouquins imprimés... Mais le MOTif, l'observatoire du livre et de l'écrit en Île-de-France, vient de terminer hier une expérience de prêts de liseuses électroniques dans six bibliothèques des Yvelines (et une du Val-d'Oise). Un test mené durant six mois, afin de mesurer l'intérêt des usagers. Vingt-trois tablettes ont été mises à disposition des lecteurs, contenant une trentaine de livres, avec des nouveautés comme *Apoca-*

lypse bébé de Virginie Despentes ou des livres habituellement très empruntés comme un polar de Mary Higgins Clark.

Effet de curiosité ou vrai engouement ?

La demande a été très forte, puisque, dès le départ, dans tous ces lieux pilotes, il a fallu créer des listes d'attente. Sur les premiers chiffres pour trois bibliothèques, 80 usagers ont testé des liseuses en six mois. Ce succès s'explique-t-il par un effet de curiosité ou un vrai engouement ? Les questionnaires remplis par les emprunteurs doivent encore être analysés. À la médiathèque de Saint-Arnoult-en-Yvelines, « tous ceux qui ont eu accès aux liseuses ont trouvé que c'était une bonne expérience, raconte Karine Flogeac, la responsable de la médiathèque, mais ensuite, ils se partagent en deux camps, ceux qui trouvent cela pratique à lire, dans les transports, en vacances, et ceux qui sont viscéralement attachés au papier. » Un autre test doit être lancé en septembre en Seine-Saint-Denis, un territoire, explique Élodie Ficot du MOTif, « plus urbain, plus proche de Paris et plus jeune ». ●

La gare du Nord prépare les JO

Exclusif Le terminal Transmanche va être remodelé pour passer de deux trains Eurostar à trois par heure

Bertrand Gréco

Les JO de Londres 2012 approchent à grande vitesse et Paris, dont la candidature avait échoué sur le fil en 2005, doit se mettre au diapason. La SNCF s'apprête donc à remodeler complètement le terminal Transmanche de la gare du Nord afin d'augmenter le trafic des Eurostar de 20 %. Objectif : être en capacité de faire partir trois trains à l'heure, contre deux aujourd'hui. « Le terminal de la gare du Nord forme un goulet d'étranglement pour les passagers qui embarquent », explique Sophie Boissard, directrice générale de Gares & Connexions, une branche de la SNCF. Un premier projet consistait à « construire un pavillon dans le même style classique » au-dessus des taxis rue de Dunkerque. Un permis de construire a même été déposé et les Architectes des Bâtiments de France (ABF) avaient donné leur accord. Mais le coût



Vue d'artiste du nouveau terminal et de ses nouveaux guichets. DR

(50 millions d'euros) de l'opération a eu raison de cette « intervention très lourde ».

La solution retenue est plus simple et moins onéreuse (12 millions d'euros) : « Nous avons redessiné la mezzanine du terminal Transmanche pour supprimer les bouchons dans les files d'attente entre les quatre lignes de contrôle (les billets, la police de l'air et des frontières, l'immigration britannique et la douane française) », précise le directeur du projet, Jérôme Bodel. Problème : la gare du Nord est classée. « Je voulais insérer les aubettes [les guichets] entre les colonnes en pierre, raconte-

t-il, mais les ABF ont refusé, craignant que cela ne casse l'harmonie naturelle de la gare. » Les nouvelles aubettes, créées spécialement par des designers de la SNCF, seront donc espacées et empièteront sur l'actuelle boutique Eurostar, qui sera déplacée plus loin sur la mezzanine. La zone d'attente aussi doit être réaménagée et « densifiée », avec un nouveau mobilier, les mêmes sièges qu'à la gare de Saint Pancras, à Londres, disposés en vagues. Les travaux – de nuit – viennent de démarrer pour une livraison en mai 2012. Deux mois avant la cérémonie d'ouverture des JO. ●